



« Sa Mère gardait toutes ces choses en son Cœur »

## 1. Hébreux 1, 1-13

« Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a fait les siècles. Resplendissement de sa gloire, effigie de sa substance, ce Fils qui soutient l'univers par sa parole puissante, ayant accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté dans les hauteurs, devenu d'autant supérieur aux anges que le nom qu'il a reçu en héritage est incomparable au leur.

Auquel des anges, en effet, Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré? Et encore: Je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils. Et de nouveau, lorsqu'il introduit le Premier-né dans le monde, il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent. Tandis qu'il s'exprime ainsi en s'adressant aux anges: Il fait de ses anges des vents, de ses serviteurs une flamme ardente, il dit à son Fils: Ton trône, ô Dieu, subsiste dans les siècles des siècles, et: le sceptre de droiture est le sceptre de sa royauté. Tu as aimé la justice et tu as haï l'impiété. C'est pourquoi, Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse de préférence à tes compagnons. Et encore: C'est toi, Seigneur, qui aux origines fondas la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Eux périront, mais toi tu demeures, et tous ils vieilliront comme un vêtement. Comme un manteau tu les rouleras, comme un vêtement, et ils seront changés. Mais toi, tu es le même et tes années ne s'achèveront point. Et auquel des anges a-t-il jamais dit: Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je place tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds? » (de la Bible de Jérusalem)

Passerelles bibliques : Colossiens 1,15-23 / Jean 1,1-9 / Romains 8,18-30

## 2. Commentaire de Marie-Michel

Prédication audio cf. plus bas : lien «télécharger»

« Resplendissement de sa gloire ...  
Ce Fils soutient l'univers par sa parole. »

Saint Paul l'affirme : « Ce que Dieu a d'invisible depuis la création du monde se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres » (Ro 1,20). Encore faut-il que l'intelligence soit délivrée d'une cérébralisation qui l'enferme subtilement dans des a priori. Ils peuvent conduire à la solitude d'un Jean Jacques Rousseau : « Je vais errer dans l'univers sans trouver un lieu pour y poser mon cœur ». L'intelligence délivrée de l'idéologie retrouve son élan primordial vers la vérité : l'errance devient chemin. Et l'intelligence liée au cœur devient capable de se laisser étonner jusqu'à l'émerveillement car « le cœur a ses raisons que la raison ignore<sup>1</sup> ».

Devant la beauté de la création, je veux t'inviter dans cette première partie à retrouver la simplicité et la profondeur de l'intelligence soulevée par l'amour face au grand livre de l'univers offert à notre contemplation. Pour illustrer cette démarche, je veux te rapporter l'épisode savoureux d'un père du désert :

« Un des sages d'alors vint trouver le juste Antoine et lui demanda : « Père, comment pouvez être si heureux, alors que vous êtes privé de la consolation

que donnent les livres ? »

Antoine répondit : « Mon livre, O philosophe, c'est la nature des êtres et, quand je veux lire les paroles de Dieu, ce livre est toujours ouvert devant moi.<sup>2</sup> »

Et un Saint Jean de la Croix y voit encore plus précisément le reflet d'un Visage :

« O forêts, sombres bosquets,  
plantés par la main du Bien-Aimé.

*C'est en répandant mille grâces*

*Qu'Il est passé à la hâte*

O prairies verdoyantes

*émaillées de fleurs,*

*par ces bocages ;*

Dites-moi s'Il passa

*au milieu de vous ?*

*posant sur eux son regard,*

*d'un reflet de son visage*

*Il les laissa tout revêtus de beauté ! »*

Pour les Pères de l'Eglise, la création est comme une première révélation, une alliance avec le Verbe-Lumière « en qui ont été créées toutes choses, dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles ... tout a été créé par lui et pour lui » (Col 1,16). Tout ce qui est devant tes yeux dans l'univers te parle d'une présence mystérieuse : le monde est un reflet de la beauté du Fils bien-aimé du Père. Tu peux te fermer à cause du mystère du mal qui est encore là, lançant et révoltant ; mais devant la beauté d'une fleur, laisse infléchir ton cœur comme un Marc Chagall : « L'art, c'est l'effort inlassable d'égaliser la beauté des fleurs sans jamais y arriver ! » Qui n'est tourmenté par les déchirures et les injustices de ce monde ? Mais devant la puissance de la vie qui bat à chaque instant dans ton cœur ou la beauté du lever du soleil qui s'offre à toi chaque matin, comment ne serais-tu pas encore plus frappé de stupeur ? Cela veut dire qu'il y a une sacramentalité des choses visibles qui laisse deviner un Réel invisible. Saint Augustin a découvert ces traces de Dieu inscrites dans la création et il t'invite à poser un nouveau regard : « Ses œuvres sont là. On les voit. On en jouit. L'œuvre paraît. L'auteur se cache. L'objet de la vue paraît. Celui de l'amour se cache. Quand nous regardons le monde et que nous aimons Dieu, l'objet de notre amour dépasse celui de la vue. Celui que nous aimons sans le voir est plus grand que son œuvre que nous voyons de nos yeux<sup>3</sup> ! »

(extrait du futur livre de Marie-Michel :

« la Foi – Porte de la Lumière » / Tome I)

### 3. A l'école du Cœur de Marie, Le Rosaire mondial de la Paix

*« Dieu n'a pas voulu refaire sa Création sans Marie ! »*

« Toute la création est l'œuvre de Dieu, et Dieu est né de Marie ! Dieu a tout créé, et Marie a enfanté Dieu ! Dieu qui a tout formé, s'est formé lui-même du sein de Marie, et ainsi il a refait tout ce qu'il avait fait. Lui qui a pu tout faire de rien, n'a pas voulu refaire sans Marie sa création détruite. Dieu est donc le Père de toutes les choses créées, et Marie la mère de toutes les choses recréées. Dieu est le Père de la création universelle, et Marie la mère de la rédemption universelle. Car Dieu a engendré celui par qui tout a été fait, et Marie a enfanté celui par qui tout a été sauvé. Dieu a engendré celui sans qui absolument rien n'existe, et Marie a enfanté celui sans qui absolument rien n'est bon. Oui, le Seigneur est vraiment avec toi : il t'a fait un don tel que la nature entière t'est grandement redevable, à toi en même temps qu'à lui ».

*Saint Anselme*

(Orationes sive Meditationes, 7, cité dans

« Vivre avec Dieu », Ed. Emmanuel 2010, p. 155)



« Un Avenir... en Marie »

1 Saint Jean de la Croix, Cantique spirituel, Strophe IV et V.

2 Evagre le Pontique, Traité pratique sur le moine, Sources chrétiennes, n° 171, p. 694.

3 Saint Augustin, Commentaire de Genèse 1.